

CHRONIQUE UNIVERSELLE ILLUSTRÉE



LE DUC ET LA DUCHESSE D'YORK, EN IRLANDE.



L'HÉRITIER de la couronne d'Angleterre est allé en Irlande présider à l'ouverture de l'Exposition des tissus, et toute une série de fêtes ont marqué son passage sur le sol de la Verte Erin.

Le duc d'York, accompagné de la duchesse et d'une suite brillante, a été reçu à Kingstown, le 18 août, au moment où il débarquait du yacht royal, "Victoria and Albert", par le Lord lieutenant et lady Cadogan.

Un train rapide emportait les visiteurs royaux à Dublin où ils descendaient au château, passant par Westland Row, Lower Merrian Street, Clare Street, Lewister Street, Nassan Street, Collège Green et Cork Hill, brillamment pavoisées et garnies d'une

foule immense.

Une visite a été faite à la Cathédrale Saint-Patrick et à l'Université,

par le duc et la duchesse d'York, accompagnés de leurs Excellences lord et lady Cadogan, Lord maire et lady mayoresse de Dublin, Marquis Dufferin et Ava, Lord Morris et autres membres du Sénat et de l'Université.

Le passage du duc d'York en Irlande a été marqué par son investiture à la dignité de chevalier de Saint-Patrick, laquelle a eu lieu en grand apparat, dans la salle consacrée au saint patron de l'Irlande, dans le château Vice-Royal.

Les chevaliers, parmi lesquels le Prince de Saxe-Weymar, Comte de Cork, Marquis de Dufferin et Ava, Comte de Listowel, Comte de Kilmorey, Comte de Ross et un grand nombre d'autres dignitaires, ont formé une imposante procession avant de conférer au futur monarque les insignes de sa nouvelle dignité.

Somme toute, ce voyage laissera en Irlande des traces durables donnant raison à ceux qui, depuis longues années, ont préconisé la présence, en Irlande, d'un des représentants de la famille royale. Combien de scènes pénibles eurent-elles été épargnées, peut-être, si l'un des fils de la reine Victoria avait donné aux Irlandais cette preuve de confiance ?

Parmi les animaux extraordinaires que la nature se plaît d'enfanter, celui dont nous présentons à nos lecteurs l'exacte photographie n'est certes pas un des moindres.

Il s'agit ici d'une tortue géante, née dans le groupe des Galapagos et qui, à ce que prétendent les naturalistes, est d'une extraordinaire longévité.

C'est la tortue éléphantine et ce nom est bien justifié par le poids qu'acquiert cet animal qui, dans le spécimen ci-contre, est de 870 livres. Elle est supposée être âgée de quatre-vingts ans, et a été prise par l'honorable Walter Rothschild, à bord de son yacht "Zoo", dans une croisière exécutée cette dernière saison.

Jusqu'à présent, la plus grosse de ces tortues géantes était celle capturée au Cap d'Ambre, à la pointe nord de l'île de Madagascar ; mais elle était loin d'atteindre l'énorme poids de cette dernière.

Ces tortues peuvent, paraît-il, atteindre l'âge respectable de deux cents ans et un poids, naturellement plus élevé encore que celui, si considérable déjà, de ce magnifique spécimen qui mesure cinq pieds et 6 pouces de longueur et est vêtu d'une superbe carapace, véritable magasin à écaille, propre à approvisionner, de la précieuse matière, tous les bazars de Montréal, voire même du Canada.

Il y a vingt-deux ans, une pétition signée par de nombreux savants, appartenant à toutes les nationalités, demandait au gouverneur de l'île Maurice de bien vouloir prohiber, dans l'intérêt de la science, la capture de cet intéressant animal pour un certain nombre d'années, car il tend à diminuer très rapidement, vu la chasse impitoyable qui lui est faite.

Quatre espèces bien distinctes de ces tortues existent, tant aux îles